



# BULLETIN D'INFORMATION DU SOUVENIR FRANÇAIS EN LETTONIE

N° 26 – Avril 2026

## Editorial

Bonjour à toutes et tous,

« Rome ne s'est pas faite en un jour » dit le proverbe. On peut mesurer la difficulté quand on voit le cheminement procédurier que nous affrontons pour apposer une modeste plaque de 60x40 cm à la mémoire du Sous-lieutenant Eduards Pulpe. Mais ce proverbe est aussi une métaphore pour encourager à la persévérance et ça, nous n'en manquons pas !

Un de nos projets a d'ailleurs pris son envol, c'est celui du guide des lieux de mémoire français dans les Pays Baltes. Il a trouvé sa place sur l'application GéoMémoire® du Souvenir Français. Nous avons commencé par tout ce qui concerne le Convoi 73 à Kaunas, à Tallinn et même à Paris. Ont suivi Napoléon en 1812, et les lieux de mémoire en Lettonie.

Un qui n'en manquait pas de persévérance ni sans doute d'ambition, c'était Pontus de la Gardie. Destiné à devenir prêtre, il préféra le métier des armes et devint le chef d'une des familles les plus puissantes de la noblesse suédoise et livonienne ! Mais lisez plutôt le dossier du mois qui lui est consacré, à lui et à ses descendants.

Des plus puissants aux plus humbles..... En juin (nous suggérons le samedi 13 juin), nous mettrons sur pied un commando pour remettre en état la tombe du Marsouin René Maillet. Nous espérons que certains d'entre vous viendront nous aider, car pour nous c'est un devoir d'honorer le souvenir d'un jeune « Mort pour la France » en Lettonie, loin, très loin de chez lui en Charente.

*Gilles Dutertre,*

*Délégué Général du Souvenir Français pour la Lettonie,*

*Chargé de mission pour l'Estonie*

## Le Dossier du mois :

### LA FAMILLE DE PONTUS DE LA GARDIE



*Pontus de la Gardie*

**Pontus de la Gardie** (vers 1520 – 1585) était né Ponce d'Escoperier à Caunes-Minervois, fils d'un marchand et bourgeois anobli, Jacques 1<sup>er</sup> d'Escoperier, sieur de la Gardie, Russol et Ornesons. Jeune, il envisagea de devenir prêtre et étudia à l'abbaye bénédictine de Montolieu (Aude).

Changeant d'avis, attiré par le métier des armes, il effectua sa première campagne sous les ordres du maréchal de Brissac au Piémont, puis, après la paix de Cateau-Cambrésis (2 et 3 avril 1559), au service du roi du Danemark qui voulait dominer la Baltique. Nommé officier, il fut capturé à Varberg par les troupes suédoises en 1565, au cours de la guerre nordique de Sept Ans (1563 – 1570). Cependant, il n'eut aucun scrupule à rejoindre le camp suédois, il devint rapidement un favori du roi Jean III (couronné le 10 juillet 1569) et, en 1569, après seulement quatre ans au service de la Suède, il fut anobli, devenant baron en 1571.

Durant la Guerre de Livonie (1558 – 1583), après l'échec du siège de Wesenberg (aujourd'hui Rakvere, dans le nord de l'Estonie) entre janvier et mars 1574, le roi Jean III retira son commandement en Finlande et en Estonie au feld-maréchal Clas Åkesson Tott pour le donner à Pontus de la Gardie. En 1574, le roi nomma Pontus gouverneur adjoint de Livonie puis, en 1581, gouverneur.

Pontus de la Gardie sut profiter du fait que les Russes durent retirer des troupes pour aller combattre les Polonais, pour reconquérir la Carélie et l'Estonie jusqu'à Narva (septembre 1581) et Ivangorod. A la fin de la guerre, en 1583, la Carélie et l'Ingrie restèrent suédoise, mais pas la Livonie qui, comme la Courlande, fut cédée à la Pologne – Lituanie. Pontus de la Gardie fut nommé feld-maréchal (*Fältmarskalk*) en 1582. En 1583 il fut nommé membre du conseil d'État.

Pontus de La Gardie avait épousé le 14 janvier 1580 Sophia Gyllenhielm, fille illégitime du roi Jean III Vasa. Ils eurent trois enfants : Brita née en 1581, Johan, né le 3 mai 1582, et Jacob né le 20 juin 1583. A l'époque du mariage, Sophia avait 21 ans et Pontus 50. Elle décéda en couche à l'âge de 25 ans, le lendemain de la naissance de Jacob.

Pontus de la Gardie se noya dans la rivière Narva le 5 novembre 1585 lors du naufrage de sa chaloupe ; il fut enterré dans la cathédrale luthérienne Sainte Marie de Tallinn (*Toomkirik*).

Pontus de la Gardie fonda une famille puissante dont les membres jouèrent un rôle majeur dans l'histoire suédoise et furent également de grands propriétaires fonciers et de manoirs en Estonie.

Son fils aîné, **Johan Pontusson de la Gardie** (1582-1642), fut nommé gouverneur de la province de Turku en 1611 et, à partir de 1616, il fut également gouverneur de la province de Tavastehus en Finlande. De 1625 à 1628, il fut gouverneur de Reval (Tallinn), puis de 1630 à 1634 gouverneur de Stockholm et de l'Uppland. En 1630, il fut nommé maréchal et membre du Conseil impérial en 1633.

Son fils cadet, **Jacob Pontusson de la Gardie** (1583-1652), orphelin très jeune, fut **nommé commandant** d'un régiment d'infanterie du nord à l'âge de 18 ans et participa ensuite à la guerre de Livonie. Tenant tête à l'armée polonaise de Zamoyski pendant trois mois, il fut finalement détenu prisonnier pendant quatre ans. Après sa libération, Jacob rejoignit l'armée néerlandaise en 1605, considérée comme la meilleure école militaire de l'époque. Il retourna ensuite en Suède, où le roi Charles IX Vasa le nomma lieutenant-général en 1608. En mars 1610, Jacob marcha sur Moscou, assiégée par les Polonais depuis deux ans, et fut accueilli avec liesse par la population qui le considérait comme le sauveur et le protecteur de la ville.

À l'âge de trente ans (1613), il devint conseiller du royaume et, deux ans plus tard (1615), il fut élevé au rang de comte et reçut le comté de Läckö. En 1617, il fut fait chevalier et devint la même année maréchal du royaume. En 1619, il fut également nommé gouverneur d'Estonie et gouverneur de Reval. Durant la guerre d'Ingrie, Jacob participa comme commandant sous les ordres du roi Gustave II. En 1628, il fut nommé gouverneur de Livonie à Riga, puis, en 1630, maréchal et président du tout nouveau Collège de guerre.

Membre du Conseil privé depuis 1613, il fut l'un des cinq régents qui dirigèrent la Suède durant la minorité de la reine Christine, de 1632 à 1644. Décédé le 12 août 1652, à un peu plus de 69 ans, il laissa une descendance de 14 enfants, dont quatre garçons à la carrière brillante.



*Jacob Pontusson de la Gardie*

Le fils aîné de Jacob, **Magnus Gabriel De la Gardie** (1622-1686), est né le 15 octobre 1622 à Reval (Tallinn), en Estonie. Il reçut une excellente éducation dans plusieurs villes, dont Uppsala, Paris et Amsterdam. À vingt-deux ans (1644), il devint rapidement le favori de la reine Christine (qui avait alors 18 ans), ce qui lui valut de nombreux honneurs et d'importantes dotations. Par exemple, à vingt-cinq ans (1647), il fut nommé conseiller du royaume.

Également en 1647, Magnus Gabriel (25 ans) épousa la cousine de la reine, Marie Euphrosyne du Palatinat (22 ans), sœur du futur roi Charles X Gustave. Après le mariage, les honneurs s'enchaînèrent rapidement : en 1648, il fut nommé général en Allemagne, en 1649 gouverneur général de Livonie, et, en 1651, maréchal du royaume et grand maréchal.

En 1653, Magnus Gabriel tomba en disgrâce auprès de la reine Christine et dut quitter la cour avec sa famille. À l'abdication de la reine en 1654, il fut rétabli dans ses fonctions et son épouse, Marie-Euphoryne, fut élevée au rang de princesse par son frère, Charles X Gustave, qui succéda à Christine. À la mort de Charles X Gustave (1660), Magnus devint également chancelier du royaume et membre du gouvernement de régence de Charles XI, dont il fut le chef de 1660 à 1672.

Cependant, les désastres de la guerre de 1675-1679 et la politique étrangère pro-française de Magnus Gabriel lui firent perdre de l'influence. Malgré cela, il devint gouverneur royal en 1680,

un titre purement honorifique. Il est décédé le 26 avril 1686 et a été enterré dans l'église du monastère de Varnhem à Västergötland (sud de la Suède).



*Magnus Gabriel de la Gardie*

Magnus Gabriel et son épouse Maria Euphrosyne eurent onze enfants, dont seulement trois survécurent à l'enfance et devinrent adultes. Le garçon, **Gustaf Adolf de la Gardie** (1647-1695) fut commandant du régiment de cavalerie Life Regiment (1672–1673) mais surtout Président de la Cour d'appel de Svea (1682–1695).

Pour en revenir à l'origine de la famille de la Gardie en Suede ..... **Le monument funéraire de Pontus de la Gardie** et de son épouse Sophia Gyllenhielm avait été commandé par Jean de la Blaque de Rasick, un cousin languedocien que Pontus avait fait venir auprès de lui. Il a été réalisé de 1589 à 1595 par le sculpteur hollandais Arent Passer. Passer est arrivé de Hollande en 1589 et a travaillé comme maître d'œuvre de la ville pendant 48 ans jusqu'à sa mort. Le monument est en pierre de Dolomite d'Orgita<sup>1</sup> et en marbre, avec des dorures partielles. Il est adossé au mur sud du chœur de la cathédrale. Tout le chœur et l'arrière du chœur sont interdits au public et le monument n'est malheureusement visible que de loin.

<sup>1</sup> La Dolomite d'Orgita est une pierre naturelle cristalline massive et fine, vieille de plus de 400 millions d'années, connue pour avoir été utilisée au moins dès le XIVe siècle. Elle est extraite près de Märjamaa, à mi-chemin entre Pärnu et Tallinn, dans la zone entourant l'ancien manoir d'Orgita (Rosenthal).



*Monument funéraire de Pontus de la Gardie et de Sophia Gyllenhielm*

Une première église en bois avait été construite à Tallinn probablement en 1219. En 1229, les frères dominicains commencent à construire sur la colline de Toompea une église en pierre qui ne sera terminée qu'en 1240. C'est alors une cathédrale, consacrée à la Vierge Marie (cathédrale épiscopale de la Vierge Marie de Tallinn / *Tallinna Neitsi Maarja Piiskoplik Toomkirik*) qui est le siège de l'archevêché. Elle devint luthérienne en 1561 et appartient à l'église évangélique luthérienne estonienne (*Eesti Evangeelne Luterlik Kirik*). Elle fut détruite en 1684 lors du grand incendie qui ravagea la colline de Toompea. Elle sera réaménagée au cours des XVIIe et XVIIIe siècles.

Cathédrale luthérienne Sainte-Marie (Toomkirik) (P. De la Gardie ja S. Gyllenhielmi hauamonument-sarkofaag) – Toom-Kooli tänav 6, 10130 Tallinn (sur Toompea) - La cathédrale est ouverte du mardi au dimanche de 10H à 16H – Entrée 2 €

Site internet (en estonien) : <https://toomkirik.ee/>

## L'avancement des projets en cours du Souvenir Français en Lettonie

Pour mémoire : DGSF = Délégué Général du Souvenir Français

### Sous-Lieutenant Eduards Pulpe

La réunion prévue le 22 avril à l'Agence des monuments de la Municipalité de Riga avec sa directrice, Mme Agnese Strautiņa, a été reportée au 5 mai.

### Centenaire de la remise de sous-marins français à la Lettonie

Le DGSF a eu une réunion le 27 avril au Musée de la guerre de Riga.

Le Musée de la Guerre en est encore au stade de la réflexion. Il s'orienterait vers une exposition à Liepaja, dans la batterie côtière n° 2 (*Krasta baterija Nr. 2*). Mais ce serait une exposition en extérieur, sur des panneaux, ne présentant donc aucun souvenir, aucun objet réel. Même si nous comprenons que ce choix puisse être fait pour des raisons financières, nous sommes réservés à son sujet.

Le projet, plus spécifiquement Souvenir Français, de stèle, que nous souhaiterions à l'entrée du port militaire, n'a pas été évoqué. Nous espérons avoir prochainement un contact à la Municipalité de Liepaja.

### Remise en état la tombe du Marsouin René Maillet

Vous devez commencer à connaître l'histoire du Marsouin René Maillet. Fait prisonnier le 21 décembre 1914 dans la Somme, on sait qu'il est toujours prisonnier en Allemagne, au *Gefangenenlager* de Hameln (au sud de Hanovre), à la date du 8 mars 1916. Nous savons par l'inscription sur sa tombe qu'il est mort cinq mois plus tard, le 2 août 1916 à **Galvāni**, dans le sud de la Lettonie. Sa fiche du CICR nous apprend qu'il était mort au Feldlazaret 6.XV<sup>2</sup> de la 109<sup>e</sup> Division d'Infanterie.

Son dernier domicile connu étant celui de ses parents à Criteuil la Magdeleine (Charente), c'est la raison pour laquelle son nom apparaît sur le monument aux Morts de cette commune et dans son registre d'état civil de l'époque. La secrétaire de Mairie précise : "Je ne pense pas qu'il soit inhumé dans notre cimetière, il n'apparaît pas dans notre liste des morts pour la France qui a été relevé sur place". La Mairie de Segonzac, commune de sa naissance, contactée, a répondu qu'il n'a pas trouvé trace de sépulture au nom de René Joseph Maillet.

Sa tombe à Galvāni était manifestement à l'abandon. En novembre 2025, par l'entremise de l'ambassadeur (hon.) letton Rolands Lappuķe, une association lettone a effectué une sauvegarde

---

<sup>2</sup> Signifie Feldlazarett n°6 du XV. Armeekorps

d'urgence (cf. photo ci-dessous). Mais il reste beaucoup à faire pour que ce garçon, Mort pour la France 10 jours après son 22<sup>ème</sup> anniversaire, ait une sépulture digne de son sacrifice.

Nous envisageons de finir la remise en état de la tombe le **samedi 13 juin 2026**. Nous espérons donc, après que des Lettons aient fait le plus gros du travail, que des Français vont se mobiliser pour le parachever. Ne serait-ce qu'en prodiguant des conseils avisés (quels produits employer ?) pour la remise en état des lettres. **N'hésitez pas à nous contacter.**

Nous organiserons une cérémonie sur sa tombe le **dimanche 2 août 2026** après-midi à l'occasion du 110<sup>e</sup> anniversaire de sa mort.



*L'état de la tombe de René Maillet en novembre 2025*

### **Chez nos amis estoniens**

Le projet de plaque à la mémoire des « Malgré-Nous », comparable à celle que nous avons inaugurée le 25 août 2025 à Saldus, progresse. La plaque devrait être apposée à l'entrée du cimetière militaire allemand de Narva.

### **Chez nos amis lituaniens**

Le voyage mémoriel biennal de l'Association des familles et amis du Convoi 73 se déroulera du 11 au 15 mai, d'abord à Vilnius et Kaunas (11-12 mai) puis Tallinn (13-14 mai).

Quasi simultanément aura lieu le 14 mai à 14H00 une cérémonie sur la tombe de la famille de Choiseul-Gouffier à Plateliai.

La répartition de la représentation du Souvenir Français à ces deux activités est en cours entre les DGSF de Lituanie et de Lettonie. Vous aurez des comptes-rendus dans le prochain bulletin.

### **Guide des lieux de mémoire français dans les Pays Baltes**

Le projet a pris un tournant décisif avec l'accord pour qu'il soit mis petit à petit sur l'application **GéoMémoire®** créée par le Souvenir Français. Les premiers lieux mis en ligne concernent le Convoi 73, le seul convoi de Juifs français parti de Drancy en mai 1944 qui soit allé dans les Pays Baltes, en partie à Kaunas (Lituanie), en partie à Tallinn (Estonie). Nous venons de mettre en ligne les lieux de mémoire de l'armée napoléonienne en 1812, en Lituanie et en Lettonie, ainsi que les autres lieux de mémoire en Lettonie. Devraient suivre très rapidement les lieux de mémoire en Estonie.

Téléchargeable gratuitement sur smartphone et tablette, cette application géolocalise les tombes des « Morts pour la France » dans les cimetières communaux. A l'étranger, à l'image de ce qui a été mis en ligne par la Délégation Générale de Chine, elle recense les lieux de mémoire français dans un pays. Pour télécharger l'appli sur votre smartphone ou/et votre tablette, ce que nous vous encourageons vivement à faire :

ANDROID

/ <https://play.google.com/store/apps/details?id=fr.souvenirfrançais.geomemoire&hl=fr>

APPLE / <https://apps.apple.com/fr/app/g%C3%A9om%C3%A9moire/id1105344532>

## L'activité du DGSF de Lettonie en avril 2026

**27 avril :** Réunion au Musée de la Guerre de Riga pour préparer le centenaire de la remise par la France des sous-marins « Ronis » et « Spidola » à la Marine lettone.

**29 avril :** Réception à la Maison des Têtes Noires par l'Ambassade de Pologne à l'occasion de la Journée de la Constitution polonaise. Elle commémore la Constitution du 3 mai 1791, reconnue comme la première constitution moderne en Europe.

## Dans l'agenda de la Délégation de Lettonie

**5 mai** – Réunion à l'agence des monuments de Riga pour la plaque du SLT Pulpe

**7 mai** – Déplacement à Blankenfelde sur les traces de Louis XVIII

**12-13 mai** – Déplacement à Pravieniškės et Vilnius : cérémonie Convoi 73

**6 juin** – Exposé du DGSF à une délégation de l'IHEDN

**13 juin** – Entretien de la tombe du Marsouin René Maillet (à confirmer)

**2 août** – Cérémonies Eduards Pulpe et René Maillet

**25 août** – Dépôt de gerbe à la mémoire des Malgré-Nous à Saldus

**28 septembre** – Dépôt de gerbe à la mémoire des Français du 1<sup>er</sup> Régiment de Chars polonais au cimetière polonais de Daugavpils / Laucese

## DIVERS

**FINANCES** - A ce jour, l'avoir financier de la Délégation s'élève à **454,81 €**.

Nous avons eu une dépense de 32,60 € correspondant à un achat de rubans pour les gerbes et d'un insigne métallique du Souvenir Français pour la future plaque à la mémoire des « Malgré-Nous » en Estonie.

Pour nous contacter, pour adhérer : [gilles.dutertre@gmail.com](mailto:gilles.dutertre@gmail.com)

## **LE SOUVENIR FRANCAIS**

Nous rappelons que **les missions du Souvenir Français** tiennent en trois mots :

### **ENTRETENIR – CONSERVER – TRANSMETTRE**

**ENTRETENIR** : Aucune tombe de « Mort pour la France » ne doit disparaître des cimetières communaux, aucun monument, aucune stèle combattante ne doit être à l'abandon. Pour la Lettonie, notre mission première est de recenser les tombes et les monuments.

**CONSERVER** : Aucune cérémonie, créée à l'origine pour enraciner le souvenir d'un événement historique local ne doit disparaître. Le nombre de témoins directs diminuant, le Souvenir Français se concentre particulièrement sur les journées du 8 mai, du 14 juillet, et surtout du 11 novembre.

**TRANSMETTRE** : C'est transmettre aux jeunes générations, en s'attachant à ce qu'un aucun élève ne quitte sa scolarité sans avoir visité au moins un site mémoriel. Pour réussir ce défi, le Souvenir Français se met au service du monde enseignant, y compris par une aide financière pour les voyages mémoriels.

**Sans vous, nous ne pouvons rien faire !**

### **Nous contacter**

Site internet national : <https://le-souvenir-francais.fr/>

Contact national : [infos@souvenir-francais.fr](mailto:infos@souvenir-francais.fr)

Site internet Pays Baltes : <https://www.souvenirfrancais-pays-baltes.eu/>

Contact Lettonie : [gilles.dutertre@gmail.com](mailto:gilles.dutertre@gmail.com)

Pour vous renseigner sur les possibilités d'inscription au Souvenir Français, pour ne plus recevoir le présent bulletin, ou au contraire pour le faire diffuser à un ou plusieurs de vos contacts, envoyez un message à [gilles.dutertre@gmail.com](mailto:gilles.dutertre@gmail.com).

Pour recevoir la newsletter mensuelle gratuite du Souvenir Français national, rendez-vous en bas de la page d'accueil du site du Souvenir Français <https://le-souvenir-francais.fr/>

**Les Délégations Générales du Souvenir Français de Lituanie et de Lettonie vous rappellent leur site internet commun :**

<https://www.souvenirfrancais-pays-baltes.eu/>

**Mais aussi leur page Facebook commune :**

[https://www.facebook.com/groups/1202210781041902?locale=fr\\_FR](https://www.facebook.com/groups/1202210781041902?locale=fr_FR)